

PRO TEM

Le Premier Journal Étudiant de l'Université York

The Original Student Newspaper of York University

Volume 26, No.17

le 1^{er} avril 1987



Depuis
26 ans

Collège
Glendon
College

In our
26th Year

Damien vs D'Arcy

par Jeanne Corriveau

La campagne pour les élections '87 de la présidence à l'AECG, deuxième édition, a débuté la semaine dernière. Suite aux plaintes portées contre Damien Brennan, candidat élu lors de la première élection, on a dû annuler les résultats et reprendre les procédures.

Debbe Manger et Steve Black ayant décidé de ne pas se représenter, Brennan demeure parmi les candidats avec D'Arcy Butler.

On ne peut ignorer les similitudes entre les deux candidats: tous deux sont bilingues et ont fréquenté l'École Étienne-Brûlé. Les points de vue sont d'ailleurs axés sur des thèmes sensiblement communs.

Mais qui aura l'avantage suite aux événements survenus il y a quelques semaines lors du scrutin? Damien se montre confiant de ce côté: «Les premières élections m'ont donné une bonne expérience en ce qui concerne la stratégie. Je suis maintenant plus préparé et plus structuré dans mes démarches que je ne l'ai été.» Il souligne tout de même la possibilité que ceux qui avaient voté pour Black et Manger se placent derrière D'Arcy Butler. Cet aspect pourrait faire pencher la balance du côté de ce dernier.

Brennan semble confiant face aux nouvelles élections; sa campagne a pris une toute autre allure, non pas qu'il ait délaissé le thème du bilinguisme mais il a élaboré une stratégie plus solide, insistant sur ses expériences antérieures en tant que président du Conseil étudiant d'Étienne-Brûlé, fondateur de Lien 85 et personne fortement impliqué dans différents organismes à travers l'Ontario.

Si on lui avait reproché un manque d'expérience au niveau de l'administration de l'AECG, il mentionne sa participation à la rédaction de la constitution de Lien 85 et aux négociations auprès du Secrétariat d'État. Il se dit aussi familier avec les procédures administratives que requiert le poste de président. Brennan affirme que ses nombreux contacts avec des organismes tels que le Centre francophone ou Direction-Jeunesse ne peuvent qu'être avantageux pour Glendon.

Quant aux relations avec le Campus de York, il veut s'assurer, lors des négociations, que l'argent demeure à Glendon, plus particulièrement en ce qui concerne les propositions du Rapport Gilmor et du projet de centralisation. Il n'y voit d'ailleurs que des avantages limités, c'est pourquoi il préfère se méfier.

Au cours de sa campagne, Brennan met l'accent sur un projet permettant à l'AECG d'instaurer

un véritable centre d'information ayant pour but de répondre aux besoins des étudiants. Il désire éliminer le «ragoût de posters» qui couvre les murs du Collège et centraliser le système d'information, le «révolutionner», et ce, non seulement en tenant des assemblées générales chaque mois dans la cafétéria mais aussi en se servant de bandes vidéo comme agent d'information ou de promotion.

Quant au désormais célèbre tableau lumineux, Brennan a un point de vue tout à fait nouveau sur cette acquisition. Il considère que le système est valable si l'on réussit à obtenir un bon nombre de commanditaires. Pour ce faire, il faudrait rendre le Collège plus «attirant» pour ces derniers et faire en sorte que Glendon soit reconnu comme un établissement intéressant pour eux.

Du côté culturel, Brennan voit d'un bon oeil qu'on profite des ressources qui sont sur le campus, c'est-à-dire qu'on encourage l'initiative des étudiants en organisant des soirées folkloriques de musique ou de poésie qui permettraient à la communauté d'apprécier le talent des étudiants de Glendon. L'AECG serait là pour appuyer les projets de ce genre. Il souligne l'apport d'initiatives telles l'annuaire, la revue *Per Verse* et le spectacle de frères Erskine-Kellie, projets qui ont pris de l'envergure sur le Campus de même que hors du Collège.

Si Brennan semble bien préparé pour les élections, D'Arcy Butler ne l'est pas moins. Impliqué dans divers organismes du Collège tels le comité auprès de la directrice des communications de l'AECG, Butler a été président de la Maison B de Wood, «defrosher» lors de la semaine d'orientation, vice-président pour la publicité de l'organisme «Junior Achievement» et il a contribué à la publication de l'annuaire de Glendon.

S'il a décidé de se porter candidat à la présidence, c'est pour devenir le porte-parole des étudiants de Glendon, celui qui aura à parler au nom de la communauté dans l'intention de protéger l'identité du Collège et établir son statut particulier face au Rapport Gilmor et au projet de centralisation.

Parmi les objectifs qu'il s'est fixés, Butler compte promouvoir Glendon à l'extérieur en entrant en contact avec les autres universités et en améliorant les relations avec York et les communautés francophones de Toronto. Il voudrait rendre l'information destinée aux étudiants plus efficace grâce à des assemblées, des sondages et «la colonne du Conseil», espace réservé à l'AECG dans *Pro Tem*.

Il met aussi l'accent sur les

problèmes soulevés à la cafétéria. Il désirerait voir un plus grand nombre de représentants étudiants dont un serait du Conseil, assister aux réunions avec la direction.

Du côté administratif, il propose l'instauration des comités auprès de chacun des membres de l'exécutif de l'AECG pour ainsi remédier à l'état d'apathie de la masse étudiante. Il souligne aussi la motion selon laquelle Glendon devrait récupérer les 1529 \$ versés à *Excalibur* car, selon lui, l'argent doit rester sur le Campus, surtout que *Pro Tem* ne reçoit aucune subvention du Campus principal. Les étudiants qui iront voter, auront d'ailleurs à se prononcer sur cette question lors d'un référendum.

D'autres projets, tels l'instauration d'un magasin sur le Campus et d'un Centre destinés aux étudiants (à l'image de celui que York compte établir), s'ajoutent à la liste mais il considère que l'AECG devrait d'abord sonder le terrain avant de prendre une décision quelconque.

Selon Butler, le tableau lumineux est un investissement fort valable car, à long terme, les reve-

nus peuvent être considérables surtout avec le projet «Generation II» qui permettrait d'établir un réseau important de contrats publicitaires avantageux.

Étant bilingue, Butler met l'emphasis sur le côté culturel bien particulier du Collège. En présentant des soirées-cabarets, des artistes francophones, des conférences sur des sujets touchant les étudiants et ce qu'il appelle des «Soirées des Étoiles» (semblables à ce que propose Brennan), il désire apporter plus d'originalité au calendrier des activités au Collège; il dénonce les trop nombreuses danses dont les étudiants se lassent.

Interrogé à savoir si le poste de représentant des Affaires bilingues au sein de l'Exécutif est nécessaire, Butler répond qu'il n'est pas essentiel, l'aspect bilingue étant requis pour les fonctions des membres de l'exécutif. Il considère donc que le poste ne pourrait être permanent.

Les 6 et 7 avril, les étudiants seront donc invités à se prononcer sur le choix du président de l'AECG pour l'année 1987-88. Les deux candidats sont bilingues et semblent être à forces égales. Donc, à vous de choisir!

photograph: James Mitchell



Was it just a Dream?

In this issue/

Dans ce numéro

Nouvelles/News

Farewell Party p.3

Entertainment

Authentic Seen p.3

Important Referendum

by Patrick Banville and Claudia Damecour

On April 6th and 7th, you, Glendon students, will be asked to vote upon a referendum of which the contents of which are in the table below.

This referendum is rooted in yet another referendum which was held in the spring of 1983 by the CYSF and granted *Excalibur* per FFTE of York University.

According to all referendum information available at that time, Glendon was not to be included in the question we were not supposed to vote on the issue according to the CYSF advertisement in the March 31, 1983 issue of *Excalibur* (Volume 17, number 26, page 18).

Yet, by some administrative mishap, this question was posed to the Glendon students.

Since this referendum never was supposed to be asked at Glendon, how we were included is close to a mystery and the college's students voted blindly on this issue.

Furthermore, in *Excalibur* "Submission to the Student Relations Committee," of the Board of Governors, dated November 1st, 1983, in which they request BOG's approval of their new funding. They did not, in their tabulation of their referendum results show any participation of Glendon students or how they voted. BOG or the Administration, it is not clear

who, included Glendon FFTE's in the funding formula. This new levy was first implemented in the following academic year (1984/85).

Last year, *Pro Tem* and the GCSU Council began negotiations *Excalibur* to recuperate this misplaced money. They were able to obtain \$1300 from the previous year's (1984-85) contribution of Glendon College. This amount corresponds to the debt *Pro Tem* was left with at the end of that year. Some \$200 were kept by *Excalibur* as service money to send their newspaper to Glendon.

What *Excalibur* fails to realize is that *Pro Tem* also distributes copies of their paper to York Campus for which we receive no compensation. One can also notice the lack of care of *Excalibur's* delivery service at Glendon, (stacks

of untied *Excaliburs* thrown about the East entrance to York Hall) as well as their persistent ignorance of our events not covered in their publication.

The 1985-86 settlement remains outstanding: *Excalibur*, after having settled for 84-85 last year, refused to enter negotiations for the 85-86 term. The GCSU council recently passed a motion to the effect that *Pro Tem* and Council should shortly commence negotiations to recuperate the 1985-86 amount as well this year's (86-87).

Pro Tem is now trying to avoid this useless circle of sending money *Excalibur* only to negotiate it back. This is the purpose of the referendum is to send a clear and strong message to the other newspaper. *Pro Tem* and the GCSU council need your support: vote 'yes'.

WHEREAS \$1 per Glendon FFTE is allocated to *Excalibur* every year, and WHEREAS last year *Pro Tem* and Council were only able to negotiate to regain 85% of 1984 85's allocation, and WHEREAS the allocation of this money to *Excalibur* was executed without consultation with the Glendon student community, we, the students of Glendon, mandate *Pro Tem* and Council to retrieve all of this allocation for the years of 1985 86 and 1986 87 for the benefit of *Pro Tem*, and we desire that this money should henceforth be allocated to *Pro Tem* for its benefit and we request the Provost to use his good office to aid in achieving this end.

ÉTANT DONNÉ QUE \$1 par FFTE de Glendon est alloué à *Excalibur* chaque année, et ÉTANT DONNÉ QUE l'an dernier *Pro Tem* et le Conseil de l'AECG ont négocié pour, et n'ont été capables de récupérer 85% de l'allocation de 1984 85, et ÉTANT DONNÉ QUE l'attribution de cet argent à *Excalibur* a été réalisée sans la consultation de la communauté étudiante de Glendon, nous les étudiants de Glendon, mettons sous mandat le Conseil et *Pro Tem* afin de récupérer cette allocation en entier pour les années 1985 86 et 1986 87 pour le bien de *Pro Tem*, et nous désirons que cet argent soit désormais alloué à *Pro Tem* pour son bien, et nous demandons au Prévôt de se servir de ses bons offices pour aider le Conseil et *Pro Tem* à atteindre ce but.

editorial

EARN MONEY PART-TIME

Attention all Returning Students

Pro Tem needs an Archivist/Researcher/Office Manager to work about 12 hours per week from May 15 to September 1, 1987, to a total of 192 hours. Total remuneration is \$1000, paid monthly.

Responsibilities will include: organising the reference files; cataloguing the articles in *Pro Tem*; organizing the archives; managing the office.

The preferred applicant will:

- be interested in student politics
- be interested in the history of Glendon and York University
- demonstrate an interest in *Pro Tem*
- have good organisational skills
- be bilingual

Apply in writing and/or in person by April 15 to Judy Hahn, Editor-in-Chief, or to Patrick Banville, Editor-in-Chief Elect, Room 117 Glendon Hall.

GAGNER DE L'ARGENT À TEMPS PARTIEL

Attention étudiants qui reviennent en septembre

Pro Tem a besoin d'un Archiviste/Rechercheur/Gérant de Bureau, 12 heures par semaine du 15 mai au 1er septembre, 1987, pour un total de 192 heures de travail. Rémunération totale de \$1000, payée en versements mensuels.

Les responsabilités de ce poste comprendront: organiser les dossiers de référence; cataloguer les articles de *Pro Tem*; organiser les archives; surveiller les bureaux.

Le candidat de préférence:

- s'intéressera aux politiques estudiantines de Glendon
- s'intéressera à l'histoire de Glendon et de l'Université York
- montrera un intérêt à dans *Pro Tem*
- démontrera des talents d'organisation
- sera bilingue

Soumettez votre demande écrite et/ou orale avant le 10 avril à Judy Hahn, Rédactrice en chef ou à Patrick Banville, Rédacteur en chef élu au Bureau 117, Pavillon Glendon.

Avez-vous écrit le roman qui sera le chef-d'œuvre immortel de la littérature canadienne? Si oui, on voudrait en voir une copie. Apportez-le à Neal, dans les bureaux de *Pro Tem*.

Have you written the great Canadian novel? We would like to see it. Submit a copy to Neal at the *Pro Tem* office.
Room 117, Glendon Hall/Local 117, pavillon Glendon

Pro Tem welcomes signed letters to the Editor. Letters will not be considered for publication unless authorship can be authenticated by telephone. Names may be withheld when requested. The editor reserves the right to condense a letter.

La rédaction accepte toutes les lettres signées. Les lettres ne seront acceptées que si l'authenticité de la lettre peut être vérifiée par téléphone. Le nom de l'auteur sera confidentiel s'il en fait la demande. Les lettres sont susceptibles d'être abrégées et condensées.

PRO TEM
invites you to our meetings
Every Thursday at 7 p.m. in the *Pro Tem* Offices
located in Glendon Hall, first floor.

PRO TEM
vous invite à ses réunions
tous les jeudi à 19h aux bureaux de *Pro Tem*
situées au premier étage du pavillon Glendon

Décisions importantes

Avant la publication du prochaine numéro de *Pro Tem*, plusieurs décisions qui affecteront la qualité de vie à Glendon pendant l'année 87-88. L'élection partielle pour le poste du Président, aura lieu le 6 et 7 avril. Les Dons en résidence seront probablement nommés. Jusqu'à ce vendredi 3 avril, on peut faire une demande pour occuper la position de Médiateur pour les Services de Restauration. Le Conseil de la Café de la Terrasse se décidera sur la question suivante: devrait-on employer un gérant qui vient du public en générale, ou restreindre cette position à quelqu'un qui est étudiant jou un ancien de Glendon?

Certaines de ces questions se montrent au-delà du contrôle des étudiants, même si elles nous affecteront grandement. Tous et chaque un peut et doit participer à l'élection du Président de l'AECG pour l'année prochaine.

D'après le rapport Gilmor, on pourrait assister à plusieurs changements importants dans la structure des gouvernements estudiantins de York. L'Université va remplacer notre principal pendant et ce nouvel-arrivant commencera son mandat dès lors. Les nouveaux étudiants en septembre entreranno nécessairement dans la voie bilingue, la voie unilingue étant abolie à Glendon.

Ce qui découle de tous ces changements est qu'on a besoin d'un titulaire particulièrement compétent qui remplira les devoirs présidentiels.

Pour être à la fine pointe de l'information et pour prendre une bonne décision soyez sûr d'assister au débat le jeudi 2 avril à 13 h 00 dans la cafétéria.

Tout étudiant de Glendon peut remplir le poste de médiateur. Pour donner un choix entre des candidats vigoureux et pour éviter une clique, il faudrait savoir que vous êtes éligible et que, si intéressé, vous devez faire une demande avant vendredi.

Tout le monde est assailli de travaux et d'études, mais l'élection et la nomination du médiateur Gd présentent des aspects de la vie à Glendon qui vous affecteront. Il sera trop tard pour se plaindre l'an prochain, alors intéressez-vous maintenant.

PRO TEM

Editor-in-Chief
Judy Hahn
Assistant Editor
Bill Keays
Assistante à la Rédaction
Jeanne Corriveau
Entertainment Editor
Afsun Qureshi
Rédacteur des Divertissements
Patrick Banville
Sports Editor
poste vacant
Photography Editor
James Mitchell
Production Manager
Neal Stephenson
Other Editorial Staff
Veronica Gaylie
Andrew Forbes
Louise McCaffrey
Teri Sereda
Advertising Manager
Lisa Henderson
Office Manager
Cathy da Costa
Administrative Assistant
poste vacant



Volume 26
No.17
April 1st, 1987

Copy Editors
Lajos Arendas
Raymond Cheng
Claudia Damecour

Typesetter
Mike Loop

Pro Tem est l'hebdomadaire bilingue et indépendant du Collège Glendon. Lorsque fondé en 1962, il était le journal étudiant de l'Université York. *Pro Tem* cherche à rester autonome et indépendant de l'administration de l'université et de l'association étudiante tout en restant attentif aux deux. *Pro Tem* est distribué sur le campus nord de l'Université York, au Collège Ryerson, à la librairie Champlain, au Centre francophone (C.O.F.T.M.) et au Collège Glendon. La date limite pour les soumissions est le vendredi à 17h. Nos bureaux sont situés dans le Pavillon Glendon. Téléphone: 487-6736. Tirage: 4000

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the original student publication of York University. It strives to be autonomous and independent of the university administration and student government but responsive to both. *Pro Tem* is distributed to the north campus of York University, Ryerson Institute, Champlain Bookstore, C.O.F.T.M. and Glendon College. The deadline for submissions is Friday at 5:00 p.m. Our offices are located in Glendon Hall. Telephone: 487-6736. Circulation: 4000

Au Revoir, Dr. Garigue

by Judy Hahn

Dr. Garigue retires at the end of the current academic year. To mark the occasion and to signal their appreciation, 250 friends, colleagues and students assembled to dine with Dr. Garigue at a banquet held in the O.D.H. on Friday, March 27, 1987.

It was a distinguished and diverse group which included friends from several important European consulates, Canadian Parents for French, the Ontario and Quebec governments, *l'Alliance française*, etc.

About 95 students also attended. President Harry Arthurs was unable to attend because of a prior speaking arrangement with the Royal Society of Canada and sent

his regrets.

Rill catered the affair in a reasonable fashion. The menu included a salmon mousse, champagne sorbet, "Médailles de veau Garigue" and "gâteau Glendon".

The committee who organized this evening was chaired by Tim Nau from the principal's office. He was helped by Jeff Broadbent, Ian Gentles, who acted as M.C. on Friday evening, Gilles Fortin from the Dean's office and Mme Porré.

On behalf of the student body, Hugh Mansfield, G.C.S.U. President, and Pierre Allen, Director of External Affairs, presented Dr. Garigue with a card of appreciation and the Impro Flag.

Dr. Reed from the Department of Psychology and Dean

Szmidt spoke on behalf of Dr. Garigue's colleagues. Reed, representing the "English half", reminded us in his humorous way of Dr. Garigue's monumental C.V. and all his accomplishments "any one of which" would make his colleagues feel inadequate by comparison.

Dean Szmidt gave a touching summary of Dr. Garigue's interest in and hard work on behalf of Glendon since he arrived here in 1980.

First, she presented him with many gifts "To celebrate the education", a new fund called the "Prix Phillippe Garigue" was hoped to be granted to students in the future. Apparently, the eligible



▲ Dr. Garigue, with his son Pierre and Anne-Marie Couffin, Directrice générale, COFTM

◀ The flag from the students



students will be determined according to guidelines set by Mr. Garigue himself.

Second, Mr. and Mrs. Garigue were offered an oil portrait from Jean Bénédek's show, "Femmes" earlier this year that they had admired.

Third, "pour célébrer Garigue, l'artiste, le poète, l'amour qu'il res-

• Voir Pour p.5

JSF

ISRAEL TOUR

\$1995
plus airfare Montreal — Toronto
departure: May 13
17 days touring all the hot spots
and a Field School visit
17 days on a kibbutz

STUDENT AND YOUNG ADULTS MISSION

up to 25 years of age

\$1850

May 27 — June 16, 1987

highlights: Tours throughout Isreal
10 day placement in Toronto's
Project Renewal City

(\$500 subsidy for those who stay to work in
Project Renewal)

Israel Extension and European Stopover
available.

For more information, phone Rayzel Robinson,
736-5178.

The Authentic Seen

by J. Coniam

"Suburban Celebration"

Glendon draws its population from many sources. There is a strong 'ivy collegiate' contribution (from UCC, Northern, North Toronto and Lawrence Park). We are renowned for our francophone connection and mature students contribute a good percentage to our population. But there is also the pervasive influence of... *the suburban student!*

Mike and John Erskine-Kellie, brothers, frankly acknowledge their affection for suburban life, even in front of Queen Street audiences — brave men! Formerly performance poets "The Meatmen," John and Mike have been performing for years on the trendy strip.

Now they are venturing closer to their Don Mills hom with a Theatre Glendon production of *Bordering on Toronto — A Day in the Life of Don Mills*. The Glendon premiere marks the first time the brothers have allowed themselves the luxury of a full production crew. After seeing several makeshift mountings of the Erskine-Kellie's colourful scripts, I was excited. Mostly, I was excited about the prospect of seeing a set. A set, ahem, *sets* a play, gives it unity and perspective.

Well I was disappointed with the set. David Griffith's suspended net contraption is very versatile (and black) and slick (and black) but it seems to me rather ill-conceived. First off, all that black (without the benefit of Led Zepelin decals) is remarkably *unsuburban*. I know, that's a gross generalization, but so is the show.

The show has a celebratory feel. Suburban myths are heightened and revealed to us as objects of somebody's glory. For this reason I would have preferred the set to be styled around a giant suburban icon or a grassy green valley. The play just doesn't support the paranoia of a trap about to fall.

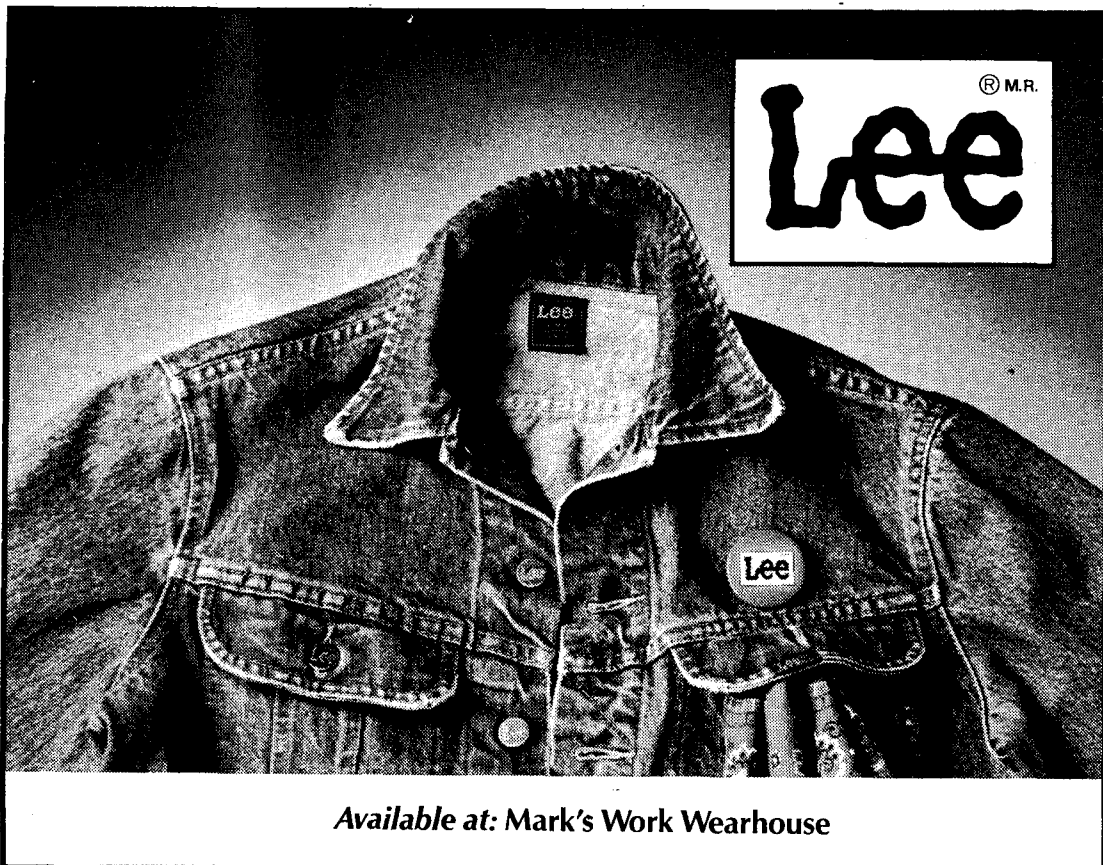
The technique of enlarging stereotypes works well because that is exactly theatre's faculty. Director Steve Devine infuses a manic pace into these heightened scenes: two gossiping housewives meet in the supermarket and immediately begin to cluck like hens; two suburban youth's fist fight comically escalates into a funky piece of dance choreography; and an air guitarist's rendition of "Highway to Hell" is complemented with flashy coloured strobes. These scenes are all very successful.

The show's weaker moments come when theatricality is at a low ebb; for example the scenes where Mike and John play themselves grasping for ideas to fill the play, bickering and bantering; Freud's rambling address; and the uncomfortable retirement villa spoof. After accustoming the audience to flash and pace, these scenes seem to drag despite their wit. The balance is upset between their low key smallness and the bigness of the suburban mythology.

The best scripted scene in the play is the two competitive hockey dads (John and Mike), inciting their 5 and 6 year old sons to violence. John is the more versatile of the two actors. He seems to soak up each new character while Mike, despite his acute sense of the theatrical, can be a little slow — savouring — in his delivery.

The real gem to be found in the show is Kathryn Greenwood.

• See Commercials p.5



Available at: Mark's Work Warehouse

Where Does the Money Go?

by Judy Hahn

Recently, *Pro Tem* asked the candidates for the Vice-presidency at the GCSU Council some important questions pertaining to the funding method for the GCSU. This receipt and disbursement of approximately \$83,000 in the GCSU annual budget. We were surprised by the confusion of ideas demonstrated and by the lack of information (and concern) among the general population on this issue.

Specifically, we asked Bill and Larry to explain "the nature of student government funding at York University" and "the advantages and disadvantages of preserving the FTE grant system as opposed to a straight student activity fee levy."

What Every Glendon Student Should Know

Every Glendon student pays his or her tuition fees at a per credit rate determined by the university. Students at many other universities pay, according to the receipt they take away from the accounting office, tuition fees and a student activity fee. At McMaster, for instance a full course load in an arts programme (five courses) this year cost \$1,263 and student activity fees totalling \$130 (\$42.50 for the M.S.U., \$10 for Student Health Insurance, \$35 for Athletic Fees, \$11 for Health Services, \$7 for C.F.S. and O.F.S. Fees, \$15 refundable donation to the McMaster Fund, and often a faculty association fee which can be \$5 to \$15).

The \$42.50 per student forms the base budget for the M.S.U. (McMaster Student Union) to fund all its activities.

Your receipt, which you will have sitting on the corner of your desk at this time of the year in preparation for your tax forms, indicates one amount only beside the description, "academic". Nowhere does it indicate that you have paid anything to support your student union, nor does it tell you how much you may have given it. These two facts have important implications.

In fact, Glendon students, like their McMaster counterparts, contribute to the student union budget and they do so at a rate of \$42.50 per every Full-Time Equivalent (FTE).

An FTE means every full-time student (ie. a student who takes five full courses). Glendon had 1477 in the 1985/86 academic year. As well, every student who takes a portion of a full course load, say three courses, is added to another student who takes a portion of a full-course load, say two courses, until they make up a full-time equivalent. In 1985/86, Glendon had, including the 1477 students taking a full course load, 1532 Full-Time Equivalents. This year, according to Barbara Hanning of the Student Affairs Office, there are 1529 FTEs at Glendon. At \$42.50 a shot, Council should receive \$64,982.50 this year.

Simply stated, of the \$1,479 you paid in September for the normal five course programme, a certain portion is not in fact tuition at all, but is money which will fund student activities and services supported by the Council of the GCSU as well as its operating costs.

The university considers this money to belong to the university. There is no explicit contract between the students who pay this hidden activity fee and the University regarding the manner in which it will be spent.

However, it is the University's policy to make *grants* to the student unions, the amount of which is determined, or at least approved, by the Board of Governors (BOG).

McMaster is particularly explicit in explaining how they spend the students' money. At York, funding for services such as Health Services and Athletic Departments is not made clear to us either.

The implications of this grant system are serious and entail advantages and disadvantages.

First, since the student's contribution towards student sponsored activities is contained within the tuition fee, this amount can be claimed as a deduction on our tax submissions. This is not the case at other universities.

Second, the University, before making this "grant" each year, insists that an audit be done of the Union's finances of the previous year and that everything is in order. This watchdog function of the University puts pressure on Council to keep accurate and sound financial records.

The ensuing disadvantage with the University's involvement is that this funding could be withheld from Council. Although Glendon's Union has never suffered this sanction, the University has withheld funds from other York Colleges for a period of time.

As well, student leaders have often wondered about the effects of an explicitly stated activity fee on the participation level of students and on their support. Opinions vary. Past Student Senator, Wayne Burnett, thinks that students would not as easily approve student funding increases if they could clearly see that the money would come from their own pockets. Other discussions question if a greater number of students would demand a say in the dispensing of these monies if they felt more directly tied to the Union financially.

Another substantial portion of Councils funding comes from what is called the Non-Member College Trust Fund. Besides the \$42.50 that every full-time equivalent at Glendon contributes toward student activities, he also sends \$13.50 to a trust fund jointly administered by CYSF (Council of York Students Federation) and the non-member College.

There are seven non-faculty Colleges (Bethune, Calumet, Founders, McLaughlin, Stong, Vanier and Winters), three graduate level student governments (Graduate Business, Environmental Studies Students Association, and Graduate Studies Association, and Osgoode, Atkinson, and Glendon.

All of these student governments have their own Councils which control their own local budgets, similar to the GCSU. All, except Atkinson, Bethune, Calumet, Osgoode and ourselves, are members of CYSF and have representation on this Council. Bethune, Calumet, Osgoode and Glendon chose not to belong to a central government. Each of these negotiates the use of a fund set up in lieu of representation on or financial contributions to the central government. Atkinson is not a member of CYSF, has no representation there, nor do they negotiate a mutual fund with it.

This year at a rate of \$13.50 per FFTE, the 1530 Glendon students sent \$20,655 to this fund. As the name suggests, this amount is held in trust at the Student Affairs Office, until Glendon Council and CYSF representatives can mutually decide how to allocate this money. This year, Council regained \$18,555 from the fund which was added to the base FFTE funding of \$65,000. The remaining money is supposed to be spent on projects which both CYSF and Glendon students can benefit from such as a T.T.C. research committee.

These negotiations usually take place in the fall so that our Council can plan its budget for the year. Often Glendon students are able to retain 75% of the fund for its own needs. Sometimes this amount is as high as 90% of the fund.

For several years, the percentage split was the major consideration in dividing up this fund. However, last year the negotiating process began to recognize once again that the system was not intended to work in this manner but rather on a point by point discussion of how exactly the money would be spent to the mutual benefit of both groups.

Several services to students receive funding independent of established Council allocations. In this category are CLASP (Community Legal Aid Service Programme), Excalibur, Radio York and, beginning next year, the York Student Centre. These groups claim a per FFTE grant just like the GCSU. Glendon FFTEs are exempt from contributing to Radio York and the Student Centre. Glendon students fund their own student run radio station and will not appreciably benefit from a student centre at the north campus.

Glendon students, like all York students give \$1.50 per FFTE to CLASP. A Glendon student can request legal advice from this group at any time by phoning the centre at Osgoode and arranging an appointment. CLASP will send a representative here to Glendon to discuss your legal problem.

A Glendon contribution to *Excalibur* at a \$1.00 per FFTE rate is taken as well.

The total amount that is contributed to student services then, on behalf of Glendon students, is \$58.50 (\$42.50 + \$13.50 + \$1.50 + \$1.00). This amount once again is hidden in our tuition fees.

These per FFTE rates are not magically pulled out of a hat. Student input and initiative is the single most important element in

establishing or increasing any new funding formula.

When a York student interest group organizes itself and determines its financial needs, it presents its arguments to the student community and asks for financial support, in a referendum. A well attended referendum with a supporting mandate can be presented to the BOG (Board of Governors) as evidence of the students desire to see this new service funded.

As an example, the students at York North were recently asked in a referendum to contribute \$10 per FFTE towards building a new student centre to house student clubs and organisations and a new lounge area. The positive response of this referendum has to be authorised by BOG.

BOG's role then is to review the possibility of funding the request from York's main budget, and to explicitly define the funding formula and the payment details in consideration of the weight of student opinion. Not until this has happened is the requested funding official.

In the first analysis, it is the University's budget that pays for this increase in funding the student service. However, as you may guess, the cost is passed on to the students as soon as possible—in the form of tuition fee increases.

Every York student pays the same tuition fees whether he is a Glendon student or Atkinsonian or Founders or ... student. The implication then is that no matter who is requesting or receiving the funding, we all pay. That is the nature of student funding at York University.

Council's budget, then, includes \$65,000 (FFTE levy) and \$18,000 (from the Trust Fund), a total of \$83,000. So what does Council spend all this money on?

About a third of this is spent in accordance with referendums, on various groups and services. The student body as a whole have themselves approved the appropriation of \$5 per FFTE to the computer centre, \$3 per FFTE to the FOG (Friends of Glendon), \$1 per FFTE to Theatre Glendon and \$10 per FFTE to *Pro Tem*.

As well, a contract between Radio Glendon and Council, provides for a budget which does not fluctuate more than ten percent up and down in any year. Last year they received \$6,173; this year they received the same minus a ten percent cut.

Other groups and clubs which traditionally receive substantial contributions from council include: the UN Team (\$1000 last year, \$1250 this year), the Yearbook Committee, *Elixir* (approximately \$400), *Trait d'Union*, the Debating Society, Photography Club,

International Studies Club, The Women's Network, the Outdoor's Club and other student interest clubs. Funding for these groups can draw on another twenty-five percent of Council's budget.

Each year all of these groups, member organisations of the Union must be accountable to Council for their expenditures. Some groups have more autonomy than others. The last group in particular, the clubs in particular must present budgets each fall, estimating their expenditures while considering all possible revenues. The clubs are usually called upon to show that they are a viable group, with a worthy membership, who deserve Union funding.

The actual mechanism of the budget process as regards these clubs changes with Council. However any allocation not determined is left to Council's discretion within reason. The student body, though, is the final judge and the Union Constitution allows any member of the union to initiate investigations into the financial or other matters of the Union with cause and can appeal the decision.

Council usually produces a student handbook which provides basic information about Council, the Union, student activities and the administration which is apportioned about \$4000 each year to cover salaries, printing and production costs.

Council has one salaried position. This is the President, who earns \$5000, and amount arrived at by referendum of the student body. As well, Council hires the services of secretaries and the Returning Officers to make sure that proper minutes and records are kept of their proceedings and that any election or referendum is handled objectively and reliably. These wages can total another \$5000 each year.

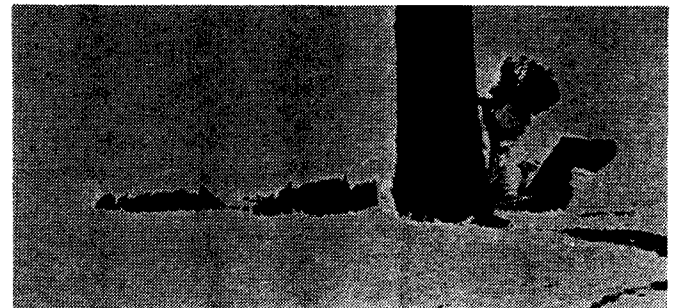
Council is required by its constitution to have its books audited every year. This service costs the Union about \$1500.

Some years, Council is successful in producing student evaluations of the courses. This worthwhile project is a costly one, however. The last time it was done, in 1985, it cost over \$3800.

Operating costs of running the Union office (telephone, stationery, photocopying, etc.) and of maintaining certain traditions (i.e. awards), often run as high as another \$7000 to \$10,000.

Finally, Council seems to be expected to sponsor certain social events throughout the year which claim a surprisingly large portion of the budget. Last year the published audit recorded over \$30,000 to have been spent on "social affairs"; the year before that, over \$34,000.

photograph: James Mitchell



Tax Tips for Students

(And you thought it was all money down the drain)
by V. Gaylie

Just in time for tax season, the Ontario Federation of Students (OFS) has provided some tax tips. If you have not filed your tax return, you may want to take advantage of certain deductions and credits which are available to post-secondary students in Ontario.

To get started, you will need the following:

1. T4 slip from your employer(s)
2. Tuition receipts
3. Education Deduction Certificate T2202
4. Rent receipts
5. T4A slip for any grants received
6. Interest income slips from your financial institution
7. Tax return package

Now you are ready to begin the task of preparing your tax return. To give you a lucrative incentive, you may want to bear the following considerations in mind.

Tuition Fees

Only you can deduct your tuition fees (if over \$100) from your income. You have the option of either claiming your fees on an academic year or calendar year basis. For example, you can claim your 1986-1987 tuition fees on your 1986 tax return. However, this means you may not claim any portion of these fees for 1987. (Remember to support all claims with formal receipts.) The University administration should have sent you a receipt indicating total fees paid.

Education Deduction

For the time you are a full-time student, you can claim a \$50 education deduction per month. The T2202 or T2202A form (available

from the university) should be attached to claim this.

If you are unable to fully utilize this deduction, you may transfer the unused portion to a spouse, parent, grandparent or sibling.

Student Loans

Student loans which are repayable in the future are not included in income.

Scholarships, Research Grants and Fellowships

All monies in excess of \$500 received through a scholarship, research grant, or bursary is taxable. You may deduct allowable expenses from any research grant received. These deductions include the cost of equipment, fees, laboratory charges, and travelling expenses (including meals and lodging).

Moving Expenses

If you have been in full-time attendance at a college or university, you may claim moving expenses if you moved to take a job (includes summer jobs).

If you move to attend a college or university on a full-time basis, you can only claim moving expenses against any income derived from scholarships, fellowships, research grants and similar awards.

Receipts for moving expenses do not have to be filed with your return. They must, however, be kept for examination upon request. You will need to get a T1-M form from the District Taxation office to claim this deduction.

Ontario Tax Credits

You will probably be eligible for two of the three tax credits provided for by the province. (Form TIC (Ont)).

The first is the **Property Tax Credit**. This allows you to obtain a credit for your living expenses. The tax credit is (a) the lesser of

\$180 or your "occupancy cost", plus (b) 10% of your occupancy cost. Your occupancy cost is determined by taking 20% of your rent paid in 1986. Rent receipts are not to be attached to your return but must be retained.

If you lived in a residence, your occupancy cost is \$25.

The **Ontario Sales Tax Credit** may also be claimed. This credit is equal to 1% of your total permanent exemption (line 235 of your T1 return).

You must subtract 2% of your taxable income from the sum of the above two credits to obtain your total Ontario tax credit. If your taxable income is less than \$1630, no reduction need be made.

Ontario Sales Tax Credit

This new sales tax credit (Schedule 11) is worth \$50 to most students. If, however, your net income is greater than \$15 000, you must subtract 5% of the amount by which your income exceeds \$15 000.

Do not forget that even if you have not received any income for the past fiscal year, you are entitled to the above-mentioned tax credits.

A final word from the Ontario Federation of Students: Remember, the sooner you file your return, the sooner you will get your refund. In other words, cash in on the bucks, don't wait!

Pour le visionnaire

Suite de p.3

sent pour la beauté, l'art et la divine étincelle qui anime tous les créateurs et les visionnaires comme lui", a collection of ten art works assembled by Jocelyne Bénédek of the *Maison de la Culture* and Yvette Szmidt. These works, donated by ten Canadian artists, represent a cross section of multicultural backgrounds and varied art forms.

Hédi Bouraoui wrote him a poem entitled "L'aube du fruit" and it has been illustrated by Jean Bénédek.

Laura Bulger has dedicated to him the translation of one of her short stories published earlier this year in *Viavem*.

Louise Levergneux donated to the collection a multi-media sculpture entitled "GEMS".

From actress and dancer Lilya Prim-Chornegand, Dr. Garigue was offered a watercolour on linen paper by Christopher Adenly representing Eureka, Ellesmere Island.

As well, the collection included a "college en écorces de bouleaux" from Dominique Leroy-Prince; an engraving depicting a Mediterranean Seascape by Jose Spralja; a drawing by Jocelyne et Jean Bénédek; a landscape by Daniel Pokorn; and miniature fiber sculpture by Franke Voss.

Mr. Garigue, always the distinguished gentleman, received the gifts with gratitude. He had the opportunity to visit with his friends afterwards.

Unfortunately, Mrs Garigue was unable to attend. She had had to return to Italy to attend her mother's funeral. Dr. Garigue's son also attended. It was not possible to reschedule the banquet.

The dance which followed the banquet was not very successful.

Commercials

From p.5

Together with Ian Speiran, she plays in a series of commercials. They both excel in "The Suburban Sedative" promo, but the "Guide to the Suburban Husband" is somewhat awkwardly conceived and the actors suffer for it.

A Day in the Life of Don Mills has some tidying up to do before it heads for the Fringe Festival in Edmonton but it is clear from its success that there is something more than just stereotypes growing in Don Mills.

Classifieds

BANDS! Applications to play at Stan Wadlow park on July 1st, Canada Day, now being accepted. Please submit a demo tape containing 3-4 cover songs and 1-3 original songs. Priority to East York Bands. Apply by April 30th, 1987. For further information, contact John Papadakis at: 392-7919 or 585-9877.

Ginsberg & Wong: Not Too Wong

by Catarina Cadeau and Robert Stevens

ENCAPSULATED REVIEW

Ginsberg & Wong
70 Patrick Street
Rating: ★★★ (3 stars)
Price Range: \$25-\$35 (not including tip) for two people.
Style: Chinese food and Deli
— casual dress — sit down restaurant.

Rating System:

- ★ Canteen of Canada
- ★★ Mediocre
- ★★★ Good
- ★★★★ Great

The urge to remove ourselves from the confines of the cafeteria hit us once again. This magnetic power drawing us away from the O.D.H. on the Thursday afternoon was overpowering, correlating as an inverse ratio to the delectability of Canteen of Canada's food. Also, it was the 9-month anniversary of our relationship, so we wanted to celebrate.

Robert had been to Ginsberg and Wong last summer with his family and had been amazed at the wide range of the menu; a little bit oriental and a little bit of a deli put together in a frenetic restaurant. Catarina had never been there before and expected something more formal. As usual,

we arrived at an early hour and it wasn't busy; however Robert's first experience with the place was quite the opposite. The service was diligent and friendly. The waitress was very patient with us even though we ordered in three stages. At first, we stalled on taking the plunge on dinner, and merely ordered drinks. We had to do this because the massive menu requires much musing. Robert decided that he wanted to slurp a margarita while Catarina ordered a vanilla milkshake spiked with *crème de menthe*. Each drink cost about \$3.25. Catarina gulped hers down and had to follow it with a Perrier (\$1.65). "I couldn't help it, it was smooth; I was thirsty; and it became history." Chinese food was chosen as the appetizer. We split a basket of butterfly shrimp (\$5.00) with sweet and sour sauce. It was another fifteen minutes before we ordered Chattanooga Chicken (\$7.95) and a "Book 'em Dano" Burger (\$5.50).

Catarina ordered the Book 'em Dano Burger. She had major problems with her dinner. She couldn't finish it because there was too much! It consisted of a minuscule cole slaw dish, "Chinese" chips and a hamburger, 'Hawaiian' style. The fries are thin, long, *wiggly*, and cooked to a very dark brown, complete with the potato skin. The hamburger is topped with ham, cheese, pineapple and red pep-

pers. It was very tasty.

Robert ordered the Chattanooga Chicken. It consisted of a half chicken barbecued over coals and drenched in savory barbecue sauce. It came with an abundance of Chinese chips. "The chicken was ordinary," said Robert, "although it is difficult for me to state this, because there was so much sauce on the bird." We both felt that the Chinese chips, because of the amount given, low price and good flavour, went above and beyond the call of most restaurateurs. Robert topped off the meal with chocolate mousse (\$2.25) "Yum..." was the only comment.

Climbing into the subject of atmosphere, it was laid-back and rather interesting. The cooks were visible from the dining area and were a quick and vibrant bunch. The decor is a colourful mix of a Chinese restaurant and a deli. It is predominantly brick walls plus wood flooring. The crowd... is... eclectic. A typical mish-mash of Queen street type people.

As mentioned earlier, the menu was perplexingly large. Desserts range from \$1.95-\$3.65, drinks from \$.95-\$4.50, and appetizers range from \$2.00-\$5.00. There were probably over 100 items on the menu, unless campus versions. We headed back satiated. On to bigger and better things, celebrating our anniversary... and dreaming about other restaurants to review.

What keeps many students involved in clubs and politics? *Ten rewards...*
1. More free time. More time to study. Better marks.
2. Able to drink with a clear conscience.
3. Know pub personally. All of their families. All of their names.
4. A social life, including Tuesday night Bingo.
5. Exposure to real-life situations.
6. Friends. Popularity.
7. Sleep. Peace of mind. Normal hours.
8. Good personal hygiene. Good check-ups. Clear complexion.
9. Ability to maintain a good temperment, clean police record.
10. Every episode of "Leave It to Beaver" memorized. My favourite is Eddie Haskell's bongobachbonanza!

Rewards of Student Apathy

Staff Profile

Captain Fluke

Captain Fluke is the ageless spiritual leader of *Pro Tem*. In his infinite wisdom, he guides the staff to pure journalistic enlightenment. The Mighty Fluke became involved with the morals of *Pro Tem* because "He who sees snow sees white." With his benevolent and omnipresent guidance, The Great One has guided the newspaper from its humble beginnings to an international readership and respect.
The staff of *Pro Tem* greatly admires and worships the Captain. Most notably, William Keays, next year's V.P. who was adversely affected when The One remained silent for a week.
The Fluke watches over all the people and helps them when they are in need. He is a truly superb leader. But, having accomplished many great deeds on this world, he plans to move to other universes to spread Flukianism and peace, prosperity and *Pro Tem* to the entire cosmos.

Marg Szots is Prez

by Cathy da Costa

Pro Tem sleuths have discovered that a dreadful mistake has been made. The final results of the recent presidential elections stated that Marg Szots received 26 votes when she actually had 326! The CRO's report contained a significant typo. It is therefore unnecessary to have a new election because Marg Szots should now be our president-elect.

When told about the news, Marg said, "I'm pissed off because I didn't want to win." Gus Pantelidis and Todd Bettscher, her campaign managers, felt ripped off that the correct results were not

released. Todd "knew all along that Marg would win. She's the best man for the job." Gus felt that the "mistake" was a deliberate result of prejudice against Hungarians although he did concede that they campaigned after midnight.

Gus said that they love everything she stands for and Todd clarified that she is anti-establishment. The event that they cite as the one that began their association with Marg is when she beat them up one day and forced them into becoming her campaign managers. Marg claims that they did it because it because they love her.

Also, she doesn't want to become president for the money. "Gus and Todd would take the money." However, is she was able to control the money, she would show appreciation for her managers by sending them on a year long trip to Europe. They greeted this plan with enthusiasm, stating that they'd go for academic reasons and attend a leadership conference in Hungary, "but only if Marg comes with us."

Asked about her platform, Marg commented on "the morning thing." She'd like early morning classes to start at 11:00. Her other plan is to have the pub open until

1:00. Todd and Gus later said that her platform really is to have it open 24 hours.

Rumour has it that she only wanted to become president to get a date. Attackers say that this is why she wants to have communal showers in residence. Her supporters content that communal showers would be installed to save money.

People should vote for her because she won't make any mistakes, since she's not planning to do anything herself! Her present attendance record indicates that she'd have no problems handling this on top of five courses. The only thing that Marg said she'd do for sure next year was to make sure the Gus and Todd never come back to Glendon.

She would have been a sort of theatrical leader. Marg's exact words were, "Gus and Todd would be controlling me as a puppet leader. *I really appreciate Gus and Todd.*"

Well, that's all in the past now. And new elections are coming up. Is Marg running again? "Not as far as I know." Her campaign managers said that she was running, only it would be a low-key, self-serve campaign. If you want to vote for Marg, you first have to make your own poster!

And what about the other candidates? Marg, who places humour high on her list of priorities thinks

that they're pretty funny. Gus claims that there's no comparison. "They're nice people but they're not Hungarian or tri-lingual."

An anonymous supporter named Chris Bennett said "Marg shows ability to lead this school into new and bright (sic) horizons." So remember to vote for Marg because 101 social outcasts can't be wrong and she's the only candidate who didn't have to be officially nominated!

April Fools!

Letters to the Editor

To the Editor:

I am appalled to find that *Pro Tem* has not praised Jas Ahmad once this year. How can a respectable newspaper publish a full year without once exalting the virtues and greatness of Mr. Ahmad?

I am in a most humble position to know that you have unjustly censored many letters regarding Mr. Ahmad's unquestioned superiority.

Are you just another *Excalibur* who wishes to ignore Mr. Ahmad's unsurpassed contribution to mankind?

Sincerely yours
Unsigned

DON'T SPOIL YOUR BALLOT, VOTE FOR MARG SZOTS!!! If you write Marg Szots on your ballot and put an "x" beside it, it is a legal vote (I'm not shitting you either!!!)

RESUME
BILINGUAL (ENGLISH AND HUNGARIAN)
MOST PROMISING ETHNIC HUNGARIAN ACCORDIAN PLAYER 1982
PRESIDENT (AND SOLE MEMBER) OF THE "I LOVE MARG CLUB"
EXPERIENCED
SOCIAL BUTTERFLY

ISSUES
PUB NITE TO BE EXTENDED TO THE FOLLOWING WEDNESDAY
THE LOWER BOUND OF AN "A" SHOULD BE EXTENDED TO 60\$ (WOULDN'T YOU LIKE TO TELL YOUR GRAND CHILDREN YOU GOT STRAIGHT "A"'S THROUGH UNIVERSITY!!!)
EXPERIENCE: SHE HAS NONE BUT SHE'S NOT PLANNING TO DO ANYTHING ANYWAYS (SHE'S WILLING TO ATTEND LEADERSHIP CONFERENCES IN ROME, LONDON, AND BUDAPEST)
SAVING MONEY: RANDOMLY WE WILL PICK A PROF'S NAME OUT OF A HAT AND FIRE HIM. THIS WILL SAVE APPROX. \$40 000 (MARG WILL THEN TAKE OVER THE COURSE!!!)
ESTABLISHMENT OF AN ESSAY SELLING STORE TO SELL ESSAYS 7 DAYS A WEEK (\$10 - \$150)

REASONS FOR RUNNING: SHE NEEDS \$5000
REMEMBER, VOTE FOR MARG, THE ONLY CANDIDATE THAT DIDN'T HAVE TO BE NOMINATED!!!



Du nouveau pour le RAFEO en 1987

Les fonds alloués au Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario (RAFEO) ont été augmentés de 17 pour 100 pour l'année d'études 1987-1988.

Quels sont les principaux changements?

- augmentation des allocations de chambre, de pension et de dépenses personnelles;
- réduction de la contribution des parents;
- considération spéciale pour les familles monoparentales recevant de l'aide sociale;
- augmentation des bourses destinées aux étudiants célibataires qui ne sont pas à la charge de leur famille;
- augmentation des fonds destinés au Régime de bourses spéciales de l'Ontario et au Régime travail-études de l'Ontario;
- remise d'intérêt sur les prêts consentis par la province.

Qu'est-ce que ces changements signifient pour moi?

- hausse de la moyenne de la bourse;
- des bourses plus élevées et des prêts moindres, donc une dette moins lourde à rembourser une fois vos études terminées.

Où puis-je obtenir plus de détails?

Contactez le bureau de l'aide financière de votre campus.

Comment puis-je bénéficier du RAFEO?

Vous pourrez vous procurer le formulaire de demande du RAFEO pour l'année d'études 1987-1988 au bureau de l'aide financière de votre collège ou université, au début d'avril.



Ministère
des Collèges
et Universités
Ontario

Gregory Sorbara, ministre
Alan K. Adlington, sous-ministre

RAFEO

Don Does 'E' House

by U. Efner

Recently, for the last 6 months, a don (who will remain nameless to protect the innocent) from E-house Wood has been harassing some of her residents. "It all started innocently," said one student (who also will remain nameless) from E108. "All she wanted to know was if I was into lollipops, then into Oreos, then... then... NO! I can't go on..." At this point Patrick ate a large box of Oreo cookies. This experience had obviously affected him, he became an Oreo addict.

Next, Kathie started to harass some more students. She began to ask "favours" from the people on 3rd floor E-house. First it was to keep the noise down, then she began to ask for more and more. Having got what she wanted, she began concentrating on the 2nd floor. When asked about Kathie, a student (who wanted his identity to remain a secret) David, from E207 said: "Who?" He was obviously startled by the mention of her name. "Bad memories, no

photograph: Judy Hahn



harassing Don

memories," he went on to explain. He later added, "She is good looking, isn't she?" but he was not talking about Kathie, so he said. Then he said: "She fakes everything." He didn't want to be quoted on this one. But on the record, all he wanted to say was "no comment".

Another student (who again will remain nameless), Ross from E205 had similar experiences. "Don't you dare (mention my name), she'll kill me," Ross pleaded. She has threatened to "stretch your

balls from one end of residence to the other," if he spoke to the media. Ross wanted assurances that this interview was off the record and confidential. I told him that I wouldn't tell a soul. Naturally I lied. Speaking about his dealings with Kathie, he said, "That's gross... it's under me," but he later added "she'd enjoy it too much!" "I never thought she was beautiful," he finally admitted and he went on to say: "she's so gross, she's so old, she's falling apart..." but he refused to comment on who he was talking about. When pressed, he claimed that he was talking about Bette Davis. Sure he was. If you believe him, I got some land in Florida to sell you. "What kind of shit is this?" he said when he realized that I had lied about this interview being off the record. But Ross added, at the end of the interview, "it's only sexual harassment when you don't enjoy it."

Other students came forward to tell of a similar story. They wanted to have their names mentioned but

due to lack of space, we couldn't print all of their names (2 in all). Where will this madness end? Are our children safe anymore? If you can't send your kids to school without fear of don harassment you can't take the New York City subway safely either. Where is this world going to? This reporter has a few ideas but...

Anyway, York University has opened a Bureau of Don Sexual Harassment in D203 Wood. The office is open between 12:15-12:30 a.m. Saturdays and Sundays. PT

Frosty Bursary

by R.K. Cheung

Last week, the Principal's Office announced the creation of a new bursary. The bursary, called the "Frosty", will be awarded each year at the Winter Carnival Banquet and presented to a deserving professor nominated by individual students or course sections. Depending upon the varying yearly amount awarded on the basis of need, the money may be set aside for any of the following:

- 1) a pair of snowshoes
- 2) a pair of cross-country skis
- 3) new snow tires

In an exceptional year, the honoured professor will either receive a taxi on standby during the winter term, or the difference between the trade-in value of his or her present car and a new front-wheel drive vehicle.

The purpose of this reward is to ensure that classes are not delayed or cancelled due to inclement weather to the extent that either the academic eligibility of the students or the attendance of the course director be compromised. For this reason, the Principal's Office would like to remind all members of the Glendon community that contributions are welcome and would help maintain the college's avowed high and consistent level of education.

Applications for the initial presentation of this grant may be obtained early in the fall term of the next academic year. Just ask for a cool Frosty one! PT

Madonna & Penn To Hit Glendon

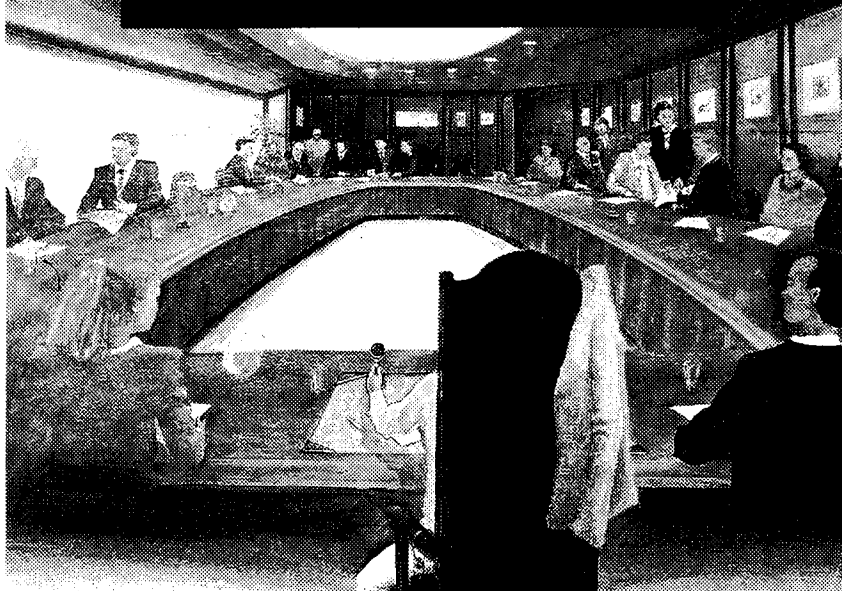
by R.K. Cheung

Elisa Ciccone, next year's enterprising External Affairs Director, has gone quietly about assuming her duties, and after months of tight-lipped and tense negotiations, *Pro Tem* has uncovered details of an unprecedented extravaganza for Homecoming in the fall. For starters, she has signed Madonna Louisa Ciccone, her third cousin, and known better as the sultry singer Madonna, to perform on the West Quadrangle on the Saturday afternoon of that weekend. As well, those who like sparring with wits will see her husband, the well-known actor Sean Penn, making a presentation on non-violence at the Debating Society's behest. Mr. Penn, who has had his problems with the law in the past, will therefore be able to pare away some of the 200 hours of community service as a result of his last entanglement with the paparazzi, and continue to 'shun the pen'. *Pro Tem* is unsure at this time whether both events will be covered, since the volunteer staff, and in particular the photography editor, have raised objections on the grounds of personal safety. Proposed bodyguards and paid extended-health coverage may lead to a compromise.

Although the costs of bringing Madonna to Glendon are expected to be high despite the kinship between the Ciccones, Radio Glendon's Mike Fraser has expressed his confidence that the station's licencing of rights to MuchMusic and the planned simulcast of RG's stereo broadcast on CHUM-FM will occur with the assistance of the student DJs, thus leaving the GCSU in a potentially healthy (if unheard of) financial situation. Madonna's singing of *Material Girl* and *Like a Virgin* French and the inspirational *Ave Maria* in Italian, will testify to Glendon's bilingual atmosphere.

Tickets will not be available until the fall, but it should be pointed out that having a residence room facing the West Quad next fall will probably result in a windfall around October that will leave many dining in style for months to come. PT

CHAIRMAN OF THE BOARD FOR A DAY!



The National Bank of Canada is launching its second "Chairman of the Board for a day" contest. The contest is open to all Canadian residents between the ages of 15 and 19. The grand prize winner will have the privilege of becoming Chairman of the Board of the National Bank of Canada for a day.

Again this year, the contest will be held in three stages and will consist of written and oral competitions. Winners will be chosen by a jury.

CONDITIONS OF ENTRY

In the first stage of the contest, participants send a typed essay of a maximum of three (3) pages to their nearest National Bank of Canada branch, explaining: "How do you envision an ideal society and what can today's youth do to help achieve it?" The essays judged the most interesting will be retained and their authors will be invited to meet with the jury for the second stage of the contest: the regional semi-finals of the oral competitions. The regional semi-final winners will then be invited to the Bank's Head Office on June 24 (all expenses paid) to meet with the jury for the final of the oral competitions.

also be awarded to the contestants ranking second and third in the final. Winners in the regional semi-finals of the oral competitions will receive \$150.

A copy of the contest regulations may be obtained at any National Bank of Canada branch.

DESCRIPTION OF PRIZES

In addition to becoming Chairman of the Board of the National Bank of Canada for a day, the grand prize winner of the final in Montreal will receive shares of the National Bank of Canada (worth \$2,000). Prizes of \$1,250 and \$650 will

CONTEST DATES

The contest opens February 23, 1987 and essays must be received by the Bank before midnight, April 12, 1987. An entry form and birth certificate must be enclosed with the essay for the first (written) stage of the contest.

ENTRY FORM

NAME: _____
 ADDRESS: _____
 POSTAL CODE: _____ TELEPHONE: _____
 AGE (BIRTH CERTIFICATE REQUIRED): _____ LANGUAGE OF ENTRY: _____
 ADDRESS OF BRANCH TO WHICH YOU ARE SENDING YOUR ESSAY: _____

 NATIONAL BANK OF CANADA

ALGONQUIN

JOURNALISM

The Media Studies Department of Ottawa's Algonquin College is offering a limited number of seats in the final year of its Journalism Program to university graduates. The program consists mainly of print journalism courses. Other program courses are Editing, Broadcasting (Radio and Television), and Photography. The program also includes about 10 weeks of field work.

Only those passing an entrance test followed by an interview, will be admitted.

For further information write

Bob Louks, Journalism Co-ordinator,
 Algonquin College,
 1385 Woodroffe Avenue,
 Nepean, Ontario, K2G 1V8.

not PRO TEM

Le Premier Journal Étudiant de l'Université York

The Original Student Newspaper of York University

Volume 26, No.17

le poisson d'avril



Depuis
26 ans

Collège
Glendon
College

In our
26th Year

Mad Squirrel Gang Dismantled

by Claudia Damecour

After six months of scrutinizing, researching, underground activity and sleepless nights, the CIA and the MAB (Mad Animal Busters) have uncovered a network of one hundred and fifty squirrels that were attempting to take over Glendon Campus, Toronto, Canada. This crime represented but the first step in their scheme to overrun human supremacy on earth.

The special team charged with the task of identifying the MSG (Mad Squirrel Gang) was formed in early September after a strange complaint was reported to the Busters. A secretary, who wishes to remain unidentified, gave this statement: "It was late August. I walked into the department office in the early morning, earlier than usual. I saw a squirrel at the keyboard of the computer. The screen showed a map on it, but I could not see very well. The animal turned his head, flashed his fangs at me and leaped through the window. The screen was clear. I thought I was crazy, but when a fellow-worker told me a similar story, we decided to act. We told security about our occurrences, but nothing happened. The people at the principal's and dean's offices did not believe us. So we turned to the only hope that remained, the Yellow Pages. That is where we found the number for MAB. Thank God we found them, or the world might be run by squirrels now."

MAB, though a thoroughly complete and professional firm, thought that the job was just a little too big for them when they discovered the Master Plan of the now infamous "MSG" or "the bunch of slimy, low, disgusting critters". For two weeks, computer infiltration experts of MAB worked at night to retrieve the master file, hidden under the name of "Master File".

For the now joined teams of MAB and CIA, work by daylight was absolutely out of the question. The operations had to be kept undercover, to keep the Glendon population from panic, which could cause the project to overblow. The situation was just too delicate and dangerous.

Here now is the report of the chief of this investigation, Chief Harold Skrouskowitzsky.

"While keeping the departments under constant surveillance, the MAB and CIA and I were hoping to catch one of the critters infiltrating the system. No such luck. We had not yet discovered an important element: these squirrels could speak English and could

therefore listen at windows and follow any step their enemies planned. Yes, these animals learned French, English and Spanish by following second language courses; many have attended classes at Glendon, peering through windows, pretending to be looking for acorns, would you believe it?! Students and teachers continued their classes without knowing they were educating their worst enemy at the same time.

You must be wondering how we discovered the knowledge of language these squirrels acquired.

The answer is simple, we followed their movements by day and night. We noticed that while the sun is up, they hang around Hilliard and behind Wood residences, with only a few squirrels travelling by the library. This pattern was meant to deter us from their nocturnal activities. At night, we discretely followed one of the rodents up a tree near the Library (Location A) and we soon discovered their Head Quarters, which we soon coded "Lee's Palace" to keep the MSG unsuspecting. We planted a microphone in a tree and taped their conversation. By rolling the tape at a much slower speed, we soon discovered their normal speech is a dialect of ancient Greek, only a lot faster. English expressions could also be heard on the recording, such as "computer center, A-113 and 114" (the Greeks didn't know about those yet), "grimboisic radiation" and "ten all-dressed pizzas, no anchovies." Obviously, one of these terms bewildered us; and we knew this question was the key to the mob: which pizza parlour did they order from? We never uncovered this information, since they changed their menu to Chinese food and souvlakis before we could trace the pizza supplier."

How were these miniature monsters going to take over the planet? Obviously, by overtaking people's minds and submitting them to the will of all squirrels across the land and sea. Their purpose clearly did not include destroying us; being a squirrel, there is only so much you can do, and spinning a twelve-inch pizza is impossible with such small hands. Yes, these little squirrels are pigs, so to speak.

The effects of their power over the minds of students was first noticed when they chose their first victims, who were mainly members of B-house Wood. The B-Woodies turned into a kind of sect in late September, proclaiming the wisdom of their ever-loving leader, the Great Pumpkin. Many stu-



Photograph: James Mitchell

Spring in the Quad. It's here

dents still believe in the dogma, and it is a very sad sight to see them brain-washed so. "There is nothing we can do for them, except pray to our God, the Magnificent Turnip in the Sky" explains the chief of CIA, Canadian Division. This torture had to stop, and by the beginning of November, we had succeeded in disrupting this activity.

Still, the MAB foresaw that the squirrels, becoming more and more hungry as winter moved in, would strike again. We were searching for their centre of intelligence, a place with computers and that was unwatched at night. We found nothing, and then they chewed up our secret microphone when their hunger became too much to handle. So we lost our main line of information. We were distressed. And Christmas came along and went by and we could record only slow activity within the MSG. They were weakening, and we hoped they would starve and destroy themselves. They jumped into garbage cans and ate all they could of left-over chips and cheezies. They attacked pizza deliverers and stole the food students waited for all night. It was a pitiful sight, but we had to let them destroy themselves if it was the only way out. And then those cold days of January and February brought them to utter lowness: they started raiding the garbage bags from Rill.

Somehow, the critters made it through, and with the coming of Spring came their second attack. Yes, another sect had sprung up, within A-house Wood, mostly. Students started cutting their hair to incredible shortness as if they were prisoners of war, marines or Jehovah Witnesses. They drank to excess, something totally abnormal for these usually fine chaps,

and started committing minor crimes against fellow students. It had to stop at once.

That's when our big break came. We caught a squirrel trying to get into the library through the book-drop outlet. "Which one is it?" I asked the lieutenant. (We had, by this time, given code names to the leaders of the MSG, but we mixed them up to keep the squirrels confused.)

"Dirty," he replied.

"It can't be Dirty, he was speedy, so it must be Scruffy," countered the assistant.

"That's right," I confirmed, but the secretary objected:

"I thought Scruffy was the nosy one more than this one who's more clumsy was Bluffy..."

"All right, Bluffy it is."

"Yes."

"No."

"I don't think so."

"It is!"

"It can't be..."

A real crisis had arisen, and in my Great American Leadership fashion, I cleared the floor: "Let's call him Yvan." Now we were get-

ting somewhere, I thought. Meanwhile, Yvan was tied down to his chair and looking at us in disbelief. He never thought he'd get caught, though I can't imagine why.

We made Yvan talk by hanging piece of pizza over his head. He told us how to track down most of the MSG members. But he warned us that their emergency plan was probably in effect. We blocked all exits from the campus, and caught 148 squirrels. With Yvan, that was 149; where was number 150?

"You'll never catch that one," said Yvan. "She's our leader, a loner, a rebel. She's black as night and lost her tail while fighting three dogs and two cats. She's probably with her cousin in Paris by now..."

So here ends the story. We brainwashed all the squirrels and set them free. They still eat like hogs, though. It is said that Lola has been seen around campus on nights when the sky is covered and the moon is not to be seen. She's one hell of a chick, and we'll never forget her.

PT



Photograph: Patrick Beauville

CUTE but really MEAN and LASCIVIOUS